

Mardi 29 mars 2011 dans le Val d'Oise

« On fait bloc pour l'école »

Exigeons de vrais moyens pour l'éducation

Dans différents secteurs du Val d'Oise se développent des initiatives diverses associant parents, enseignants... pour défendre l'Ecole publique et exiger une politique ambitieuse à tous les niveaux du système éducatif.

Après le rassemblement du 17 mars à la Préfecture de Cergy et la manifestation à Paris du 19 mars, il est indispensable d'amplifier la mobilisation. Sur le Val d'Oise, le calendrier des opérations de carte scolaire (répartition des moyens du 2nd degré, fermeture de classe dans le 1^{er} degré) s'étend du 17 mars au 5 avril.

Les organisations signataires décident d'organiser le **mardi 29 mars** une nouvelle journée de mobilisation sur le Val d'Oise.

Cette journée se déclinera de façon multiforme sur chaque secteur du département et se conclura par **3 rassemblements** communs qui auront lieu simultanément à partir de **17h30** à :

- **ARGENTEUIL** : devant la Sous-Préfecture
- **CERGY** : sur le Parvis de la Préfecture
- **SARCELLES** : devant la Sous-Préfecture

Nous appelons les parents, les enseignants et tous ceux qui sont attachés à une Ecole de la réussite à participer à ces rassemblements et à engager lors de cette journée des actions communes au plus près des écoles, collèges et lycées de leur secteur.

Nous appelons toutes les organisations qui se reconnaissent dans cette démarche à se joindre à cette initiative.

Mardi 29 mars 2011

Toutes et Tous Mobilisé(e)s

3 Rassemblements à 17h30

Argenteuil - Cergy – Sarcelles

L'école primaire asphyxiée

Rentrée 2011 : + 1409 élèves et - 78 postes dans le Val d'Oise !

. Augmentation du nombre d'élèves par classe

Les effectifs élèves progressent ces dernières années sur notre département, et compte tenu de l'absence de création de postes, le nombre d'élèves par classe augmente mécaniquement.

. Alerte sur les remplacements

Les situations de non-remplacement, déjà très importantes cette année, vont se multiplier et installer des dysfonctionnements récurrents au sein des écoles. L'Etat se montre incapable d'assurer la continuité du service public d'éducation.

. Postes de RASED : 43 suppressions sur 250

Les postes permettant de construire et d'accompagner des dispositifs de lutte contre l'échec scolaire sont sérieusement menacés : les postes RASED, les postes ZEP... sont sacrifiés. Ainsi parmi les 78 postes supprimés, 43 sont des RASED.

. ZEP/REP : près de 30 postes menacés sur les 97

Des conséquences plus lourdes pour les élèves là où il y a le plus besoin d'école pour lutter contre les inégalités scolaires.

. La formation des enseignants sacrifiée

Enseigner est un métier qui s'apprend sauf pour le ministre de l'éducation. Avec les suppressions de postes, les enseignants stagiaires risquent, comme dans le secondaire, d'être en responsabilité de classe dès la rentrée, sans véritable formation professionnelle.

De même, la formation continue pour les enseignants titulaire, déjà mise à mal, va encore se réduire fortement.

La liste des régressions est encore longue : rythmes, maternelle, évaluations, programmes, aide aux élèves en difficulté, absences non remplacées... Les raisons de se mobiliser sont nombreuses !

Le second degré sacrifié

Rentrée 2011 : - 59 élèves sur 156 collèges et lycées = - 166 emplois au lieu des - 122 annoncés !

. Des classes surchargées

Dans les établissements, le seuil de 30 élèves par classe en collège et 35 élèves en lycée n'est plus une limite y compris dans les établissements de l'éducation prioritaire.

. Un élargissement du dispositif ECLAIR

Alors que l'expérimentation de ce dispositif n'a fait l'objet d'aucun bilan et que les enseignants refusent d'y participer, ce sont tous les établissements du réseau ambition réussite qui entreront dans ce projet.

. La réforme des filières technologiques

Elle a pour conséquence des suppressions de formation pour les élèves et l'obligation pour de nombreux enseignants de se reformer pour pouvoir enseigner de nouvelles disciplines. = 6 classes en moins dans le Val d'Oise.

. Les lycées professionnels

Quant aux lycées professionnels : C'est l'hécatombe des sections et par conséquent des capacités d'accueil.

. Une remise en cause de la politique des ZEP

Seuls 22 collèges sur 109 conservent les moyens supplémentaires accordés aux établissements de l'éducation prioritaire. Les établissements des quartiers les plus défavorisés paient aussi le prix des suppressions d'emplois.

. Des nouveaux enseignants formés sur le tas

Depuis cette année, on demande aux enseignants stagiaires de prendre en charge sans formation initiale des classes. Enseigner serait donc le seul métier qu'on n'apprend pas.

. Le livret de compétence qui met en place un nouveau collège

Le livret de compétence (outil qui permet d'évaluer les compétences des élèves durant leur scolarité obligatoire), devient l'outil qui met en place une école à deux vitesses, celle du socle et celle des diplômes nationaux.

. Des remplacements non assurés

Les suppressions de postes, la dégradation des conditions d'enseignement ne permettent plus d'avoir le nombre d'enseignants nécessaire pour remplacer les professeurs en cas de maladie, de formation ou de congé maternité. De ce fait se sont des milliers d'heures de cours qui ne sont plus assurées auprès des élèves remettant en cause leurs apprentissages et les résultats aux examens.